

ISTVAN BALOGH *CECHOV*

Le travail photographique d'Istvan Balogh se place sous le signe du doute comme attitude de suspens. La précision de ses mises en scène situe ses œuvres au-delà du visible, dans une quête perpétuelle de sens. La série *Cechov* propose sept photographies dévoilant les comportements humains au sein d'une équipe de bureau. Dans un univers en sursis où les salariés quêtent le sens même de leurs actes, Istvan Balogh nous invite à mettre en crise les valeurs, en cherchant les arrière-pensées qu'elles masquent.

Esthétique unifiée rappelant les maquettes de communication « corporate », le décor est un décalque de l'univers bureaucratique, réduit à l'essentiel, dans une organisation sans couleur, tenue et structurée.

À l'intérieur des bureaux, les salariés corsetés dans leurs fonctions et leurs statuts hiérarchiques respectifs, évoluent entre intériorité et collectivité. Les personnages pris au piège dans une structure autoritaire et informatisée laissent leur singularité s'échapper un instant, et c'est ce moment que l'artiste choisit. Costumes et tailleurs au carré, l'attente se lit dans les postures et les regards. Les images prennent sens dans le positionnement des corps et les attitudes indéterminées de chacun. Dans le physique transparait le mental. La faille relationnelle s'esquisse le temps d'un mouvement.

Soigneusement mise en scène, *Cechov* nous emporte dans une fiction malléable, où toutes les actions restent en suspens, comme dans l'attente d'un indice précieux qui permettrait de poursuivre l'enquête. Dans des espaces fermés, bouchés de toute perspective, les figurants se déploient dans un huis clos régi par des comportements dictés par les rapports de pouvoir.

La composition des images, couplées, organise le passage du comportement individuel à l'espace de travail collectif. Dans la solitude protectrice, les personnages s'autorisent un temps d'observation, de repos ou de réaction. Confrontés les uns aux autres, assurance démonstrative, replis peureux ou séduction fragile, les différentiels de pouvoir s'affirment de la perte de soi jusqu'au doigt accusateur.

Délibérément insaisissables, ces scènes font appel à notre mémoire collective, dans une hésitation constante entre fiction et réalité. Entre conscience de soi et perte d'humanité. Minutieusement articulée, *Cechov* expose l'individu subjectif dans le rapport à l'autre. Les personnages sont dissimulés sous des postures signifiantes, dans l'abandon de l'être intime. Laissant affleurer la fragilité, l'appréhension de la fuite des corps, les images d'Istvan Balogh n'affirment rien, elles sont dans un flottement temporel où les figurants ne peuvent saisir que ce qui leur échappe.

Istvan Balogh's photographic work is set under the aegis of doubt, like an attitude of suspense. The precision of his shots situates his works beyond the visible, in a perpetual quest for meaning. The *Cechov* series consists of seven photographs revealing forms of human behavior within an office team. In a suspended world, where employees seek the very meaning of their acts, Istvan Balogh invites us to create a crisis over values, looking for the motivations they mask.

As a unified aesthetic conjuring up models of corporate communications, the set is a copy of the bureaucratic world, reduced to essentials, in a colourless, tenuous and structured organization.

Within the offices, the employees in the straitjacket of their functions and their respective hierarchic statuses, evolve between innerness and collectivity. The people trapped within an authoritarian and computerized structure let their individuality slip away for a moment. And this is the moment chosen by the artist. Wearing impeccable suits, be they men or women, expectation can be read in their postures and ideas. The images assume meaning in the positioning of the bodies and the indeterminate attitudes of each one of them. The physical shows through the mental. The relational crack is sketched out for as long as a movement takes.

Carefully presented, *Cechov* takes us into a malleable make-believe, where all actions remain in suspense, as if waiting for a valuable clue making it possible to pursue the enquiry. In closed spaces, with all prospects blocked, the people bustle about behind closed doors, governed by behaviour dictated by power plays.

The composition of the paired images organizes the shift from individual behaviour to the space of collective work. In this protective solitude, the characters allow themselves a time of observation, rest, and reaction. Confronted with each other, with demonstrative assurance, fearful withdrawals, or fragile seduction, the differentials of power are asserted, from loss of self to the accusing finger.

These intentionally elusive scenes call on our collective memory, in a constant hesitation between fiction and reality. Between self-consciousness and loss of humanity.

Painstakingly articulated, *Cechov* shows the subjective individual in relation to the other. The characters are disguised beneath meaningful postures, in an abandonment of their intimate being. By letting fragility come to the surface, along with a grasp of these bodies' in flight, Istvan Balogh's images confirm nothing; they are in a time-related float, where the figures can only hold on to what escapes them.